



Bulletin régional du marché des produits agricoles

Juillet - Août - Septembre 2010

Plusieurs variations de prix sont observées sur les marchés de l'Afrique de l'Ouest

EDITORIAL

Dans l'espace Ouest africain, la poursuite de la mise en œuvre des mesures structurelles prises par les gouvernants depuis la crise de la vie chère intervenue en 2007/08 a permis de résoudre beaucoup de problèmes durant les campagnes agricoles. Dans beaucoup de pays, les problèmes résolus se situent tant en amont de la production qu'à l'aval de celle-ci, notamment à travers l'accès à prix subventionnés des intrants et l'organisation de la commercialisation des surplus de production. Ces mesures structurelles, qui sont en réalité un appui à la production, doivent être poursuivies afin de réduire sensiblement la dépendance en produits agricoles provenant des marchés extérieurs à notre espace. Ceci passe obligatoirement par le renforcement des capacités de production en termes d'investissement et d'organisation des producteurs et la structuration des circuits de commercialisation.

La crise de 2007/08 a été un tournant décisif dans le comportement des populations face aux situations de crise alimentaire. En effet, les populations restaient plutôt passives dans les situations de crises, ainsi celle de 2007/08 a montré qu'elles étaient capables de s'organiser afin de réclamer l'intervention des autorités en vue de maintenir les prix des produits de première nécessité à des niveaux acceptables pour les populations à faibles revenus. Ainsi dans beaucoup de pays de l'Afrique de l'Ouest l'élaboration et la mise en œuvre des mesures conjoncturelles sont devenues un mode de gestion de la situation alimentaire des pays. Cette situation alimentaire est suivie par les structures, composant le système national de sécurité alimentaire. Celles-ci produisent régulièrement des rapports à l'intention des décideurs, qui en fonction de la situation élaborent et assurent l'exécution des mesures conjoncturelles.

INTRODUCTION

Le troisième trimestre (Juillet, Août et Septembre) correspond pleinement à la campagne hivernale de production agricole. Elle correspond à la période de soudure, qui est une période intermédiaire entre l'épuisement des stocks paysans et les nouvelles récoltes.

Durant cette période, dans les pays du sahel, les marchés sont très peu approvisionnés en produits agricoles, les offres en produits céréaliers de base sont faibles avec des prix généralement élevés.

Par contre, dans les pays côtiers la situation est moins alarmante avec l'apparition des premières récoltes sur les marchés. Habituellement, le maïs de cette première récolte des pays côtiers contribue à apaiser la situation alimentaire dans les zones sahéennes durant la période de soudure.

Dans les pays du sahel, de nombreuses mesures conjoncturelles sont prises durant la période de soudure afin de venir en aide aux populations vulnérables en vue d'assurer un bon déroulement de la campagne agricole.



Comme évoqué dans les publications précédentes, l'Afrique Occidentale en général et le Sahel en particulier, connaissent très souvent des campagnes agricoles très instables et très dépendantes des aléas climatiques et des conditions phytosanitaires. Très généralement une bonne pluviométrie et une accalmie de la situation phytosanitaire durant cette période se traduisent par une bonne campagne agricole.

Généralement, le troisième trimestre de l'année correspond à la période de régénération des pâturages et à l'accroissement des disponibilités fourragères pour le cheptel. Les prix de l'aliment bétail amorcent une tendance à la baisse et les animaux reprennent du poids.

L'évolution du marché, durant ce troisième trimestre de cette année 2010 augure de bonnes perspectives dans les pays de l'Afrique Occidentale en général et ceux du Sahel en particulier. En effet la pluviométrie a été relativement abondante avec même des inondations dans certains endroits et la situation phytosanitaire a été calme dans l'ensemble.

Cependant, les effets des politiques, qui sont différentes selon les pays ont fait varier sensiblement l'évolution des marchés agricoles d'un pays à un autre.

ETAT D'APPROVISIONNEMENT DES MARCHÉS

Dans la grande majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest, l'état d'approvisionnement des marchés varie de bon à moyen durant ce trimestre.

Bénin:

Le troisième trimestre de l'année 2010 a été marqué par une intensification de la mise en marché des récoltes de maïs, d'arachide, de niébé et d'igname dans le Sud du pays et surtout de celles de l'igname au nord du pays.

L'offre du niébé sur les marchés agricoles reste limitée en raison des récoltes généralement faibles pour cette culture. L'approvisionnement des marchés en niébé demeure en partie assujéti aux flux entrants de ce produit à partir des pays limitrophes (Niger, Nigéria, Togo).

L'offre du gari sur les marchés s'est améliorée avec l'intensification de la transformation du manioc au cours de la période actuelle. Mais le niveau de cette offre sur certains marchés est lié à l'ampleur des flux sortants de ce produit vers certains pays limitrophes, notamment le Nigéria.

La demande de riz reste toujours confrontée à une offre relativement faible de riz local. La faible capacité de décorticage du riz paddy est l'une des raisons principales de cette offre insuffisante sur les marchés agricoles.

Burkina Faso :

L'état d'approvisionnement des marchés est globalement satisfaisant ce trimestre. Bien que les stocks paysans aillent de moyens à très faibles suivant les disparités locales, l'on a pu constater une assez bonne disponibilité des céréales sur les différents marchés grâce aux stocks commerçants. Par ailleurs, la poursuite de l'opération de vente à prix modérés d'une part et la disponibilité des prémices de la présente campagne agricole (maïs, patate, manioc, igname, arachide et légumes divers) d'autre part contribuent à l'amélioration progressive de la disponibilité céréalière dans le pays.

Guinée :

En juillet et août 2010, la présence des céréales sur les marchés, notamment le riz importé a été modérée à cause de la soudure. En septembre 2010, la récolte et la mise en marché de variétés précoces dans certaines localités du pays, ont amélioré le niveau d'approvisionnement des marchés. Cette amélioration du niveau d'approvisionnement a concerné le riz paddy, le fonio, le maïs et l'arachide. En Guinée forestière aussi le riz précoce est apparu sur les marchés depuis le mois d'août 2010 éloignant la hantise de pénurie.

Quant aux tubercules, qui sont considérées comme des produits de substitution, elles ont été abondantes sur les marchés. Il s'agit de la pomme de terre, du manioc, du taro et de la patate douce.

S'agissant de l'huile de palme, sa production a été arrêtée à cause de la saison des pluies, qui n'est pas une période propice à sa production.

Contrairement aux autres périodes de soudure redoutées par les populations urbaines et rurales, celle de l'année 2010 a été relativement mieux vécue suite aux :

- Appuis technico-financiers aux producteurs, commerçants,
- transformateurs et conservateurs en vue d'améliorer sensiblement la productivité,
- désenclavements progressifs des zones de production;
- informations fournies aux opérateurs économiques sur les cours des marchés des produits agricoles par les systèmes nationaux d'information de marché;

Toutes ces actions ci-dessus énumérées ont contribué, depuis la campagne précédente, à amoindrir la pénurie alimentaire durant la période de soudure et à relever substantiellement les revenus des producteurs.

Mali :

Malgré la période de soudure, les marchés maliens ont été bien approvisionnés en céréales durant le troisième trimestre de l'année 2010. En effet ce trimestre a coïncidé cette année avec le mois de carême, période à laquelle toute rupture d'approvisionnement risque de provoquer des mécontentements sur le plan social. Les pouvoirs publics dans leur politique de régulation des marchés et de stabilisation des prix, ont donc autorisé à l'Office des Produits Agricoles du Mali de libérer les stocks publics de céréales.

Les marchés ont été si bien approvisionnés que le Mali a autorisé le Programme Alimentaire Mondial à effectuer des achats pour les populations vulnérables du Niger. Ce bon niveau d'approvisionnement s'explique également par des interventions de l'Etat et des partenaires au développement au nord du pays. En effet suite à une campagne agricole 2009/2010 jugée mauvaise au nord du pays à cause du déficit pluviométrique, l'Etat et ses partenaires ont pris les dispositions afin de venir en aide aux populations vulnérables.

Pour les éleveurs ce trimestre, suite à une bonne pluviométrie, a été la fin de la période de soudure pour les animaux. En effet les pâturages et les points d'eau non permanents ont commencé à se reconstituer. Ceci contribuera à l'amélioration du niveau d'embonpoint des animaux et à inciter les éleveurs à mieux approvisionner les marchés de bétail.

Niger :

L'approvisionnement des céréales locales a été faible sur la plupart des marchés, ce qui explique des niveaux de prix élevés des céréales sèches par rapport au trimestre précédent. Le riz connaît une stabilité voire même une baisse de prix sur certains marchés. S'agissant du maïs et du riz, céréales essentiellement importées, l'offre est régulière à cause du ravitaillement des marchés par les commerçants nigériens.

Nigeria :

Entre le second et le troisième trimestre de l'année 2010, la situation sur les principaux marchés a montré une évolution négative dans les tendances. Les analyses ont montré une baisse des activités du marché de l'ordre de 4 à 5%. Il y a une diminution du nombre d'acheteurs, de vendeurs et d'autres opérateurs. Une interview des opérateurs a montré que la période se caractérise par la baisse de la fréquentation des marchés par les compagnies et les autres intervenants. Les raisons attribuées à cette situation sont le niveau élevé des prix des céréales suite à la baisse des quantités disponibles sur les marchés.

Durant le troisième trimestre de l'année 2010 les offres de sorgho sont encore faibles dans la majorité des zones déficitaires. Par contre elles sont élevées dans les zones de forte production de sorgho. Les anciens stocks sont faibles dans ces zones, mais ils sont renforcés par les nouvelles récoltes, qui arrivent sur les marchés.

La faible disponibilité du sorgho sur les marchés contribue à tirer les prix vers le haut pour les ménages et les autres acheteurs. De façon analogue, les offres de maïs et de soja sont à la baisse sur les marchés.

Cependant, les stocks sur les marchés sont supérieurs cette année par rapport à ceux de 2009. Cette situation s'explique par l'importance des stocks reports de l'année 2009 suite à une faible clientèle des principales compagnies. Les autres raisons de la baisse de la clientèle est le haut niveau des prix et l'augmentation de la demande dans les pays frontaliers du Nigeria.

Le mil a enregistré une faible offre dans les centres de production déficitaires des Etats de Kaduna, Niger et Nassarawa. Par contre l'offre de mil a été forte dans les grandes zones de production des Etats de Zamfara et l'extrême nord des Etats de Brono et de Yobe.

Sénégal :

L'approvisionnement des marchés agricoles en céréales locales sèches est moyen à faible. L'essentiel des offres et des stocks est constitué de mil souba. Les quantités du maïs local sont faibles et celles de sorgho sont négligeables voire nulles par endroit.



Grâce à la production de contresaison (irriguée), le riz local a été abondamment présent dans les marchés de la vallée du fleuve Sénégal.

Concernant les légumineuses, les disponibilités de l'arachide décortiquée sont plus importantes. L'arachide coque et le niébé ne sont visibles que faiblement dans les marchés.

Les stocks de céréales importées sont essentiellement constitués de riz. Il convient de souligner que le rythme des importations de cette céréale s'est intensifié au cours de ce trimestre en raison du contexte favorable du marché international où l'offre s'est nettement améliorée.

Les stocks de maïs importé se sont notablement améliorés. Cette augmentation s'inscrit dans la tradition car en cette période de l'année, la production locale est quasiment épuisée. Aussi, pour satisfaire la forte demande des aviculteurs et des industriels, les opérateurs importent abondamment cette céréale.

ANALYSE DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES (CÉRÉALES SÈCHES ET RIZ)

Aucune tendance particulière ne se dégage quant à l'évolution des prix dans notre espace ouest africain. Le comportement des prix dépend non seulement de la confrontation de l'offre et de la demande, mais aussi des mesures dans les différents pays en vue de rendre les céréales accessibles aux populations à faibles revenus.

Au Bénin :

Par rapport au deuxième trimestre 2010, les prix moyens de ce troisième trimestre sont en hausse pour le maïs et le niébé. Ils sont stables sur le marché de détail de Dantokpa pour le sorgho et le riz. Par contre sur le marché de gros de Bohinco, les prix sont en baisse pour le riz et en hausse pour le sorgho. Ceci, malgré l'intensification de la mise en marché des récoltes de maïs, d'arachide, de niébé et d'igname dans le Sud du pays et les récoltes et la mise en marché de l'igname au Nord du pays évoqués plus haut.

Cependant, par rapport à l'année dernière, les prix sont en baisse pour le maïs et le sorgho et en hausse pour le niébé. S'agissant du riz, son prix est en baisse sur le marché de gros de Bohinco et en hausse sur le marché de détail de Dantokpa.

Au Burkina Faso :

Le fait saillant de ce troisième trimestre est la tendance à la baisse des prix des principales céréales enregistrée au cours du mois de Septembre 2010. Les deux premiers mois du trimestre n'ont pas connu de grandes fluctuations de prix des céréales excepté le mil local dont le prix a atteint le maximum au mois d'août (180 FCFA/Kg).

Comparés au trimestre précédent, les prix au producteur du maïs blanc et du sorgho blanc ont connu des baisses respectives de 2% et de 4% contre une hausse de 3% du prix du mil local. Pour le prix au consommateur, il a été enregistré une hausse de 6% du prix du mil local contre une baisse de 2% de celui du maïs blanc. Le prix du sorgho blanc est stable pendant la période.

En comparaison avec la même période de l'année passée, l'on a enregistré une baisse des prix des principales céréales tant sur les marchés de collecte que ceux de détail. En effet, les prix aux consommateurs sont en baisse de 14% pour le maïs blanc, de 6% pour le mil local et de 15% pour le sorgho blanc.

Ces prix sont également en baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années, on a enregistré une baisse des prix au consommateur de 7% pour le maïs blanc et le sorgho blanc contre une hausse du prix du mil local de 2%.

Le prix consommateur du riz importé ainsi que celui du riz local n'ont pas varié par rapport au trimestre précédent.

En Guinée :

Globalement, les prix de tous les produits vivriers ont été marqués par des mouvements de hausse pour diverses raisons.

Les enquêtes ont révélé que les prix les plus élevés ont été observés à Conakry, qui reste le centre d'approvisionnement de nombreux commerçants. Ainsi, les prix des principales céréales ont évolué entre juillet 2010 et septembre 2010, comme suit :

- 4.000 à 5.500 Fg/Kg pour le Riz Local Etuvé ;
- 3.300 à 4.000 Fg/Kg pour le Riz Asiatique
- 3.000 à 4.200 Fg/Kg pour le maïs grain pilé,
- 3.200 à 5.000 Fg/Kg pour le fonio pilé
- 2.000 à 4.000 Fg/Kg pour le mil ;
- 7.000 à 7.400 Fg/Kg pour le sorgho.

Ces prix sont dans l'ensemble très élevés si on les compare avec les séries passées. Cela ne devrait pas s'arranger avec la hausse progressive du riz sur le marché mondial, le riz importé imposant son prix directeur en Guinée.

Au Mali :

Par rapport au trimestre passé, les prix au producteur sont en hausse pour le mil, le sorgho et le riz local et en baisse pour le maïs. Cette hausse des prix au producteur du mil, du sorgho et du riz local s'explique par les hausses saisonnières liées à la période de soudure, marquée par la forte diminution de l'offre commercialisable au niveau des producteurs. S'agissant du maïs, la baisse de son prix au producteur s'explique par l'arrivée sur les marchés, au cours du trimestre, des productions de la nouvelle récolte.

S'agissant des prix au consommateur, ils sont en hausse pour toutes les céréales, excepté le riz local. La baisse du prix au consommateur du riz local s'explique par les effets de la mise en marché du riz local du stock d'intervention de l'Etat en Août 2010 à cause du mois de carême. Pour ce qui concerne la hausse des prix durant le trimestre, elle s'explique par les effets des évolutions saisonnières des prix durant la période de soudure.

Par rapport aux prix moyens des cinq dernières années, les prix au producteur sont plus bas à cause du bon déroulement de la campagne agricole 2010/11 et des ventes des stocks publics dans les centres de consommation durant le mois d'août 2010, qui a correspondu au mois de carême. Par contre les prix au consommateur sont légèrement au dessus des prix moyens des cinq dernières années pour le mil, le maïs et le riz local. Les hausses de prix sont plus importantes pour les riz importés et s'affichent au dessus des prix moyens des cinq dernières années, de 35 F/kg pour le riz BB importé et de 25 F/Kg pour le riz RM40 importé.

Au Niger :

Au cours de ce trimestre, les prix du mil, du sorgho et du maïs ont connu des hausses importantes pour plusieurs raisons qui sont entre autres :

- La pleine période de soudure;
- L'augmentation de la demande à cause non seulement de l'épuisement progressif du stock ménager et commerçant, mais aussi et surtout à cause de l'effritement du pouvoir d'achat de la population.

Concernant le riz, on assiste à une stabilité des prix du fait de l'abondance des importations assurées par les commerçants nationaux et étrangers. La disponibilité de ce produit est plus importante sur les marchés urbains car il est moins consommé en zone rurale.

Ainsi, le prix moyen trimestriel du mil est de 240 FCFA/kg enregistrant une hausse de 8% par rapport au trimestre précédent et au même trimestre de l'année 2009. Le prix moyen du sorgho est 224 FCFA/kg avec une variation de +7% par rapport au trimestre passé et au même trimestre de l'année passée. Celui du maïs se situe à 226 FCFA/kg présentant des variations de +4% et -6% respectivement par rapport au trimestre passé et au même trimestre de l'année 2009 respectivement.

Quant au prix du riz, il est en baisse de 5% comparative-ment à la même période de l'année 2009. Son prix moyen trimestriel qui est de 447 FCFA/kg est resté presque stable par rapport au trimestre précédent.

Au Nigeria :

Durant ce trimestre, on observe une tendance à la hausse de la majorité des neuf produits y compris le bétail, analysés dans ce rapport.

En juillet et août 2010, les prix du maïs étaient à la hausse, mais ils ont baissé en septembre 2010. Par rapport au second trimestre, les prix du maïs sont en hausse sur tous les marchés suivis. Le mil a enregistré une tendance à la hausse de ses prix auparavant. Cependant actuellement on observe une tendance à la fluctuation des prix

Le sorgho a enregistré la même tendance que le maïs, avec des prix en hausse en juillet et août 2010 et en baisse en septembre 2010. Le prix du riz a connu des fluctuations durant ce trimestre. Le mois d'août 2010 a enregistré les prix les plus élevés au cours de ce troisième trimestre 2010.

Durant ce troisième trimestre, les prix de la volaille sont en hausse tandis qu'ils étaient plus bas en juillet 2010. Quant aux bovins, leurs prix sont restés stables au cours du trimestre. Le prix des ovins a significativement haussé en septembre 2010 de son niveau de Juillet et Août qui était demeuré stable. Les raisons peuvent être attribuées au Ramadan où la viande de mouton est la plus recherchée.

Au Sénégal :

L'analyse des prix moyens trimestriels montre que ceux du troisième trimestre 2010 (juillet, août, septembre) sont légèrement plus bas que ceux du second trimestre 2010 (avril, mai, juin) et qu'ils sont nettement inférieurs à ceux du même trimestre en 2009 (juillet, août, septembre). Le bas niveau des prix par rapport à 2009 montre que les marchés agricoles sont demeurés calmes durant la campagne de commercialisation qui s'achève. Cela s'explique également par la bonne production céréalière réalisée en 2009/2010 et par les bonnes perspectives de la campagne agricole en cours (2010/2011). Contrairement aux céréales, les prix des légumineuses ont augmenté au cours du trimestre. Ainsi, les prix moyens trimestriels de détail s'établissent comme suit : 240 F CFA/kg (arachide coque), 425 F CFA/kg (arachide décortiquée), 468 F CFA/kg (niébé). Ces prix ont connu des augmentations trimestrielles nettes importantes de 54 F/kg (coque), de 49 F/kg (décortiquée) et de 99 F/kg (niébé). En revanche, par rapport à l'année dernière à la même période, seul le prix du niébé a connu une hausse importante de 150 F/kg, tandis que ceux de l'arachide coque et décortiquée ont connu une baisse similaire de 25 F/kg.

Le marché du bétail a été très dynamique au cours du trimestre (juillet, août, septembre 2010). L'offre a augmenté, la qualité des sujets s'est améliorée et les prix ont été abordables. Cette situation s'explique par le retour des transhumants favorisé par l'abondance du pâturage et des points d'eau.

FLUX TRANSFRONTALIERS

Par rapport au trimestre passé, les flux transfrontaliers se poursuivent. Ce tableau également se présente différemment d'un pays à un autre:

Au Bénin :

Les flux entrants ont baissé d'intensité pour la tomate et le piment à cause de l'arrivée sur les marchés des produits locaux. Par contre l'approvisionnement des marchés en niébé demeure en partie assujéti aux flux entrants de ce produit à partir des pays limitrophes (Niger, Nigéria, Togo)

Au Burkina Faso :

Au cours de ce troisième trimestre, les flux transfrontaliers commerciaux ont enregistré une baisse par rapport au second trimestre. Les importations représentent 70 % et sont composées essentiellement de riz, de blé et dérivé. Pour ce qui est des exportations, l'on a enregistré au cours des mois de juillet et d'août 2010 une sortie de 500 tonnes de mil local, 31 tonnes de maïs, 215 tonnes de sorgho et 500 tonnes de riz vers le Niger. Une grande partie de ces quantités correspond aux achats faits par le PAM au bénéfice du Niger.

En Guinée :

La situation est identique au trimestre précédent. Les échanges avec les pays voisins ont été cette fois-ci quelque peu entravés à cause de :

- l'amointrissement des disponibilités de produits vivriers commercialisables ;
- la dégradation poussée des voies d'accès aux marchés ruraux sous les effets de pluies fréquemment intenses ;
- l'appréhension pour les enjeux de l'élection présidentielle en cours dans le pays.

Au Mali :

Durant ce trimestre, les flux transfrontaliers se sont poursuivis avec les pays voisins. Ainsi de Juillet à Août 2010, les commerçants céréaliers maliens ont exporté 1.874 tonnes de céréales sèches en direction des pays voisins (Côte d'Ivoire, Mauritanie, Burkina Faso et la Guinée). Au cours de la même période, ils ont importé 2.905 tonnes composées de riz du Sénégal et de la Côte d'Ivoire et du maïs de la Côte d'Ivoire. S'agissant du bétail, il a été expédié vers les pays côtiers, entre juillet et août 2010, 23.256 têtes de bovins et 27.811 têtes d'ovins et caprins.

Par rapport à l'année dernière, les exportations vers les pays voisins sont légèrement en hausse de 7% malgré qu'elles ne tiennent pas en compte les autorisations accordées au Programme Alimentaire Mondial pour acheter et exporter en faveur des populations vulnérables du Niger. Il en est de même pour les exportations de bétail vers les pays côtiers, celles-ci ont globalement augmenté de 40% par rapport à la même période de l'année dernière. Par contre les importations ont diminué de 10% par rapport à l'année dernière.

Les augmentations des exportations et la baisse des importations dénotent une campagne de commercialisation 2009/10 meilleure à celle qui l'a précédée.

Au Niger :

D'une manière générale, les flux transfrontaliers sont caractérisés au cours de ce trimestre par un fléchissement relatif des transactions des céréales telles que le mil et le sorgho. En ce qui concerne le maïs et le riz, ces deux produits sont essentiellement importés et leur offre régulière et abondante est assurée par les commerçants locaux et étrangers.

Au Nigeria :

Durant les trois premiers trimestres de l'année 2010, les marchés ont affiché de bas niveaux de volumes commerciaux. Les rapports des principaux marchés ont montré que le volume commercial de l'année 2009 était supérieur à celui de 2010. Il a été plus bas durant les trois premiers trimestres de l'année 2010 en comparaison des mêmes périodes de l'année 2009.

Les rapports et les interviews en provenance des principaux marchés ont montré que les stocks, qui étaient assez élevés en 2009 sont en train de diminuer à cause d'une forte demande aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Les marchés comme Dawanau, Ariaria, Giwa, Saminaka, Katakwo, Gombe et le marché international de Céréale Km 12 ont connu des baisses de stocks et le volume journalier des transactions sur ces marchés est bas. La direction des flux sur ces marchés reste le même depuis le début de l'année 2010. Les stocks de maïs, de sorgho et de riz local, qui était élevé durant les premiers et seconds trimestres, sont en diminution. On assiste à un flux normal de céréales entre le Nigeria et ses voisins. Il existe des entrées de céréales du Bénin et du Cameroun dans les parties sud du pays. On observe aussi une forte exportation de grains au Niger, suite à la situation de crise que connaît ce pays.

Le Sénégal :

Les échanges céréaliers ont concerné trois produits : le mil sanio en provenance du Mali, le niébé en provenance de la Guinée Bissau et l'arachide décortiquée en provenance de la Guinée Conakry. La présence de ces produits a été observée dans les marchés de Dakar, de Diaobé et de Ziguinchor (St-Maure).

Concernant le bétail, des bovins (en provenance du Mali) et des ovins (en provenance de la Mauritanie) ont été très présents sur les marchés du Sénégal.

PERSPECTIVES

Bénin :

Les offres en vivres de maïs, d'arachide, de niébé, et d'igname pourront certainement s'améliorer au cours du quatrième trimestre 2010 en raison de la généralisation au cours du mois d'octobre des récoltes de la seconde saison culturale au Sud du Bénin et de l'unique saison au Nord. La poursuite de la mise en vente des stocks publics de maïs et du riz constitués par l'Etat pourra renforcer l'offre globale de produits vivriers. Tout ceci laisse présager pour le quatrième trimestre de l'année 2010 d'une offre renforcée sur les marchés agricoles.

Selon les déclarations des acteurs de la commercialisation, la tendance des prix sera à la baisse au cours du quatrième trimestre en raison de l'augmentation de l'offre globale liée à :

- la mise en vente des récoltes qui seront généralisées au mois d'octobre;
- la poursuite de la mise en vente des stocks publics de riz et de maïs;
- aux importations et la mise en vente des stocks de riz par les privés;
- et à l'arrivée probable et à la mise en vente des stocks de riz "don japonais".
- Toutefois, le prix du riz restera élevé en raison du prix de départ (450 FCFA) et des inondations au sud du pays.

Burkina Faso :

La campagne agro-pastorale 2010-2011 est jugée bonne dans l'ensemble des régions et les prévisions de rendement pourraient être dépassées dans certaines régions si les pluies demeurent régulières et bien réparties. La baisse des prix entamée à la fin de ce troisième trimestre devrait se poursuivre jusqu'à la fin du trimestre prochain.

Guinée :

Pour le prochain trimestre, le marché guinéen sera bien approvisionné en riz local suite à une bonne production agricole attendue.

Les importations de riz asiatique se poursuivront pour réguler le marché en comblant le déficit national en riz s'élevant à 300 000 tonnes annuellement. En Guinée, le riz a une importance particulière en termes de :

- consommation car le riz constitue les trois quart (¾) environ de la norme de consommation;
- production agricole parce qu'il constitue 40% des surfaces cultivées pour une production annuelle de 500 000 à 600 000 tonnes de produit net.
- d'importation car le riz est importé à hauteur de plus de 300 000 tonnes par an.

Le marché des tubercules sera abordable à cause d'un bon niveau d'approvisionnement. L'hivernage s'acheminant vers sa fin, l'extraction d'huile de palme reprendra. Ainsi, sa commercialisation attirera sûrement les acteurs de la filière.

Mali :

Le prochain trimestre (Octobre, novembre et décembre 2010) se situera dans la période des récoltes. Compte tenu de l'abondance des pluies enregistrées durant cette campagne de commercialisation 2010/11, l'espoir d'une bonne campagne agricole est permis. Ainsi, dans les mois à venir, les marchés seront bien approvisionnés avec la mise en marché des produits de la nouvelle récolte, ce qui va provoquer certainement des mouvements de baisse de prix, qui s'amorcent déjà.

Niger :

Le niveau d'approvisionnement des marchés nigériens pourrait être satisfaisant pour des raisons suivantes :

- Une bonne allure de la campagne agricole ;
- Début de commercialisation de la nouvelle récolte du mil et du sorgho ;
- Pour le maïs, la bonne animation des marchés transfrontaliers à partir de la période Septembre-Octobre ;
- Cependant, pour le riz local, l'offre pourrait baisser à cause des inondations vécues lors de la saison pluvieuse sur beaucoup de sites situés au bord du fleuve, qui a affecté 30 % de la production nationale;
- L'offre du riz importé pourrait être régulière malgré les inondations constatées dans les pays d'approvisionnement. Cela s'explique par le fait que l'offre mondiale peut s'ajuster à partir de stocks existants qui sont abondants.

La tendance des prix dans les prochains mois dépendrait de :

- la demande locale destinée à la reconstitution des stocks (familiaux, institutionnels ...) ;
- la présence des commerçants étrangers sur nos marchés ;
- certaines mesures réglementaires régionales ou sous-régionales.

Globalement pour les prochains mois, les prix pourraient connaître une baisse à cause:

- Du début de la commercialisation de la nouvelle récolte ;
- En outre, les prix du riz local et importés pourraient connaître une hausse à causes des raisons évoquées plus haut.

Nigeria :

Selon les informations reçues, les pluies se sont installées tardivement sur presque tout le nord du Nigeria où les céréales sont cultivées en grande quantité. Le retard dans l'installation des pluies, intervenu cette année va certainement affecter les résultats de la campagne agricole selon les informations reçues des producteurs et les associations de producteurs.

S'agissant de la volaille, il faudra s'attendre à la poursuite de la hausse des prix cette année.

Sénégal :

Durant le prochain trimestre, il est attendu un accroissement du niveau d'approvisionnement des marchés agricoles. En effet, compte tenu du bon déroulement de l'hivernage et du comportement végétatif prometteur des cultures, les réserves paysannes et les stocks commerçants de la campagne agricole précédente (2009/2010) pourraient être déversés sur les marchés. En outre, l'arrivée des nouvelles récoltes devra bientôt se généraliser dans la plupart des régions.

A l'instar des céréales locales sèches (mil souna, maïs) les légumineuses (arachide coque, niébé) de la nouvelle campagne agricole (2010/2011) vont être abondamment mises en marché. Notamment l'arachide sera massivement mise en marché. La consommation locale porte désormais sur 750 000 tonnes contre 260 000 tonnes pour les huileries.

Les abondants stocks de riz stabilisés par la poursuite régulière des importations assureront correctement l'approvisionnement des marchés. En revanche, les importations du maïs vont connaître un ralentissement au fur et à mesure que les récoltes du maïs local arriveront sur le marché.

Quant au marché de bétail, l'approvisionnement va notablement augmenter, notamment au cours du mois de novembre 2010 avec la célébration de la fête de Tabaski.

La tendance baissière observée depuis quelques semaines devrait se poursuivre inexorablement au cours des prochains mois. En effet, le prochain trimestre sera marqué par une abondante offre qui va se traduire par des baisses des prix des céréales locales et des légumineuses. Les prix du riz importé vont sans doute se stabiliser. Les prix du bétail, en dépit de la fête de Tabaski, devraient être abordables si l'on tient compte de l'abondance probable de l'offre.

BULLETIN REGIONAL DU MARCHE DES PRODUITS AGRICOLES (RESIMAO-CILSS)

BP E5589 Bamako, Mali

03 BP 7049 Ouagadougou 03 Burkina Faso

Directeurs de Publication

Prof. Ahouseini BRETAUDEAU, Secrétaire Exécutif du CILSS

Salifou B. Diarra : Coordonnateur du RESIMAO

Coordination

Pierre Traore : OMA - Mali

Moussa Cissé : CILSS

Marlyse Abattan: SIM/ONASA - Bénin

Rédaction

Bénin : Mouphtaou Abdoulaye (SIM/ONASA)

Burkina Faso : Eric Palé, Bénédicte PEMOU (SIM/SONAGESS)

Côte d'Ivoire : Noël Kouablé et Madioman Meite (SIM/OCPV)

Guinée Conakry : Mamy Keïta et Yacouba Diakité (SIPAG)

Mali : Salifou B. DIARRA et Pierre Traore (OMA)

Mauritanie : Sidi Ould Mohamedou SIM/CSA

Niger : Sani Laouali ADDHO et Salifou Ousmane (SIMA)

Nigeria : Gabriel AFU (NAMIS)

Sénégal : Moussa NIANG, Mouhamadou Ndiaye (SIM/CSA)

Togo : Lawson Atutu (DSID et Dzaka Kokoutse (OSAT)

CILSS : Aliou Maïga (INSAH)

Coordination technique : UAM - CID / CILSS (Harouna Kindo, Abdoukarim Dankoulou)